

p.B.75.18.5(1).-ZI/vo

Berne, le 7 janvier 1958.

RI
11/11/58

Note au Chef du Département.

Appel du Soviet Suprême
aux gouvernements et parlements
du monde.

Le 9 février 1955, le Soviet Suprême de l'URSS estima de son devoir d'attirer l'attention des peuples et des parlements de tous les Etats "sur la situation qui se crée en Europe, en Asie et dans d'autres régions du monde et qui aggrave beaucoup la tension dans les relations internationales et menace la sécurité des peuples". Parmi les causes de cette aggravation de la tension internationale, le Soviet Suprême signalait notamment: la constitution de groupements militaires, l'installation de bases militaires sur territoire étranger et, d'une façon générale, la course aux armements. Comme remède à ces dangers, le parlement soviétique préconisait l'établissement de rapports directs entre les parlements du monde, grâce notamment à l'échange de délégations.

Par note du 12 février suivant, le Ministère soviétique des affaires étrangères transmit le message en question à la Légation de Suisse à Moscou, en la priant de le faire parvenir à destination.

Sur proposition du Département politique, le Conseil fédéral décida le 11 mars 1955 de transmettre l'appel du Soviet Suprême aux Présidents des Chambres fédérales, en ajoutant qu'à son avis il n'appelait pas de réponse. Le Chef du Département politique motiva cette attitude dans une lettre adressée à M. Häberlin et à M. Locher, Présidents du Conseil national et du Conseil des Etats, leur suggérant d'annoncer simplement lors de l'ouverture de la prochaine session des



- 2 -

Chambres l'envoi du message soviétique, qui serait déposé sur les bureaux des assemblées.

Il est intéressant de relever que l'appel du 9 février 1955 offre de nombreuses similitudes avec celui du 6 novembre 1957: rédigés dans un style de proclamation publique, ils font état l'un et l'autre de graves menaces pesant sur la paix du monde et dont la récente aggravation a précisément incité le parlement soviétique à sortir de sa réserve. L'un et l'autre de ces messages attribuent cette augmentation de la tension internationale à la constitution de blocs politiques (à l'ouest) et à l'établissement de bases militaires (américaines). Avec le recul du temps il est possible d'affirmer aujourd'hui qu'en février 1955 aucun danger immédiat ne menaçait réellement la paix. Ne faut-il pas alors voir dans cette manifestation solennelle - et relativement rare du Soviet Suprême - le désir des dirigeants soviétiques d'amorcer "la campagne du dégel" qui aboutit à la conférence des quatre grands à Genève. Le même objectif pourrait ne pas être étranger au récent appel du 6 novembre 1957.